



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

31 | 2018
Varia

Arbres filles et garçons fleurs. Métamorphoses érotiques dans les mythes grecs

Cindy Pichon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/2998>

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 340-341

ISBN : 978-2-87562-055-2

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Cindy Pichon, « Arbres filles et garçons fleurs. Métamorphoses érotiques dans les mythes grecs », *Kernos* [En ligne], 31 | 2018, mis en ligne le 01 octobre 2018, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/2998>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Kernos

Arbres filles et garçons fleurs. Métamorphoses érotiques dans les mythes grecs

Cindy Pichon

RÉFÉRENCE

Françoise FRONTISI-DUCROUX, Arbres filles et garçons fleurs. Métamorphoses érotiques dans les mythes grecs, Paris, Seuil, 2017. 1 vol. 14 × 22 cm, 192 p. (Librairie du XXI^e siècle). ISBN : 978-2-02129-550-4.

- 1 Après l'étude des métamorphoses animales qui faisait l'objet de son précédent ouvrage, Françoise Frontisi-Ducroux (F.-D.) nous plonge au cœur des métamorphoses végétales associées aux relations entre les dieux et les mortels. En partant des *Métamorphoses* d'Ovide, l'A. aborde ces mythes en neuf petits chapitres fondés sur la question du genre, mais dont deux autres thématiques se dégagent. D'une part, les différents récits qu'elle confronte avec d'autres auteurs anciens mettent en exergue un type précis de métamorphoses dans lequel les métamorphosés sont désirés par les divinités et tentent d'échapper à la convoitise divine. D'autre part, l'A. compare l'aspect mythologique des arbres et des fleurs avec la réalité botanique par le biais des récits de Pline l'Ancien et de Théophraste.
- 2 Aussi, dans une introduction intitulée « la confusion des genres », F.-D. pose une question centrale dans son propos : « Pourquoi, dans les mythes grecs de métamorphoses végétales, les jeunes filles sont-elles transformées en arbres tandis que les garçons donnent en mourant naissance à de jolies fleurs ? » (p. 9). Afin d'y répondre, les deux premiers chapitres, intitulés « Deux amours d'Apollon », sont axés sur les relations amoureuses paradoxales d'une des plus importantes divinités du panthéon grec. Ainsi, le premier chapitre est consacré à Daphné qui devient laurier puis l'autre à Hyacinthe qui se transforme en la fleur du même nom. Dans ses récits, Ovide joue sur la temporalité en

décrivant des métamorphoses lentes et progressives, pour ainsi dire filmées au ralenti, comme c'est le cas pour Daphné, tandis que, pour Hyacinthe, cette transformation est soudaine, voire brutale. Le jeune homme meurt et laisse place à une fleur. Mais au-delà même des métamorphoses, c'est la question de la sexualité que l'A. évoque puisque le passage sur Hyacinthe chante pour la première fois la pédérastie introduite chez les humains. Les deux chapitres suivants, intitulés « Les filles » et « Les garçons », sont consacrés aux métamorphoses des filles en arbres et celles des garçons en fleurs. Pour cela, F.-D. s'appuie sur les mythes de Syrinx, de Dryopé, des Héliades, et de Myrrha. Elle explique comment le processus de la métamorphose se met en place pour ces nymphes (et non des êtres mortels comme le sont les hommes mâles), des « vierges isolées » qui tentent d'échapper à la convoitise et au désir des dieux. Dans le cas de Dryopé qui donne naissance au chêne, la norme diffère puisqu'il s'agit d'une mère de famille qui subit la métamorphose. Au-delà de ces récits connus, Françoise Frontisi-Ducroux évoque d'autres mythes à l'image de Karya, aimée de Dionysos qui se transforme en noyer tandis que Pitys, victime de Pan, donne naissance au pin. Dans la seconde série, apparaissent les garçons et leur transformation en fleurs : Crocos et Narcisse donnent naissance aux fleurs du même nom tandis qu'Adonis, le bien-aimé d'Aphrodite, fait naître l'anémone, la fleur des morts par excellence. Dans le chapitre intitulé « Garçon-arbre et fille-fleur », l'A. explore d'autres métamorphoses des garçons-arbres à l'image de Cyparissos et des filles-fleurs, à celle de Clytie avant d'aborder le mythe d'Attis, l'amant de Cybèle qui se transforme de deux manières différentes : d'une part, en pin et, d'autre part, en violette née de son sang. Il rejoint ainsi la cohorte des garçons aimés d'une divinité et morts prématurément. L'étude des métamorphoses nous plonge aussi au cœur même de l'étude étymologique et étiologique de ces mythes grecs. Le sixième chapitre, nommé « Éros, les sexes et les genres », interroge la conception des relations et des sentiments amoureux dans un contexte mythologique expressément érotique. C'est la figure d'Éros qui permet d'expliquer les jeux de rôle des principaux instigateurs des récits. De plus, elle met en exergue le rôle des nymphes dans ces récits où prédominent les métamorphoses féminines. Enfin, l'A. s'interroge sur des destins qui diffèrent selon le sexe et le genre. L'ouvrage examine particulièrement l'usage des couronnes et des guirlandes confectionnées à partir des fleurs et des feuillages en lien avec le contexte mythologique mais aussi des récits des Anciens. Après l'exploration des mythes, F.-D. examine ces plantes nées de métamorphoses dans deux chapitres intitulés « Botanique ». Le septième est consacré aux arbres et le huitième, aux fleurs. L'A. quitte alors le monde mythologique pour une analyse moins littéraire et beaucoup plus descriptive. Elle commence son propos par les arbres. Pour cela, elle évoque la myrrhe, le peuplier, le roseau, le lotos, le laurier et le cyprès. Parmi les fleurs, F.-D. décrit l'hyacinthe, le crocus, le narciss, l'anémone et la violette en soulignant les périodes de floraisons. À partir des « fleurs garçonnières » évoquées dans un premier temps, l'A. décrit leur morphologie, leur couleur, leur étymologie, leur floraison puis leurs usages médicaux, pharmaceutiques et ornementaux dans le monde antique. Pour finir, le neuvième chapitre aborde un mythe peu connu qui n'est pas relaté par Ovide et qui est intitulé « Orchis. Le héros caché ». F.-D. nous en fait la description grâce aux principales sources qui complètent l'image d'Ovide sur les espèces végétales par celles de Théophraste et de Pline l'Ancien. L'analyse s'achève sur une brève conclusion nommée « la cristallisation mythique » qui est suivie de deux appendices, l'un portant sur la « métamorphose du dernier âge : Philémon et Baucis », une métamorphose en couple. Dans le second appendice sont évoqués « quelques modes

ingénieux de reproduction » qui s'éloignent du processus de métamorphose relaté jusque-là.

- 3 Cet essai est de lecture aisée et nous découvrons des mythes qui jouent sur les paradoxes du genre, thème essentiel de l'ouvrage. De plus, les noms des fleurs et des arbres prennent sens au-delà même de leur aspect végétal puisque c'est à travers leur histoire que nous découvrons leurs origines. L'A. propose également des illustrations très variées de quelques métamorphoses et espèces végétales. Aussi, l'ouvrage s'inscrit aujourd'hui dans ce nouveau courant qui explore le monde végétal par le prisme de la littérature et de l'histoire culturelle.
-

AUTEURS

CINDY PICHON

CRISES EA 4424 — Université Paul-Valéry